



Un nichoir pour l'Effraie des clochers dans l'église de Précieux

En novembre, des bénévoles de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de la Loire (LPO Loire) sont venus installer un nichoir pour l'Effraie des clochers dans l'église de Précieux. Cette action, soutenue par le Conseil Général de la Loire, vise à améliorer le potentiel d'accueil de cette chouette en déclin dans notre département.

L'Effraie des clochers est un rapace nocturne de taille moyenne facilement reconnaissable. Le dos et le dessus de la tête sont de couleur ocre tachetés de gris alors que le ventre est blanc. Son disque facial, blanc et en forme de cœur, est caractéristique de l'espèce. La Dame blanche, autre nom donné à cette chouette dans les campagnes, est un oiseau des milieux agricoles, de plaine ou collinéens où elle fréquente les secteurs pâturés, les vergers et le bocage. Elle peut être considérée comme une espèce anthropophile puisqu'elle fréquente majoritairement des bâtiments pour se reproduire et notamment les clochers, comme son nom l'indique. Elle utilise également les combles des églises, les granges, les greniers et adopte volontiers les nichoirs mis à sa disposition pour nicher. ←
Comme tous les rapaces nocturnes, l'Effraie des clochers ne construit pas de nid. Elle gratte simplement une cuvette au sol tapissée de vieilles pelotes de réjections dans une zone obscure. L'oiseau choisit le plus souvent un recoin à l'abri du dérangement. Les 4 à 6 œufs sont pondus entre mars et juin, le plus souvent au mois d'avril. Durant la période d'incubation qui dure entre 30 et 34 jours, le mâle nourrit la femelle. Le couple est alors très discret et sensible au dérangement qui peut faire échouer la reproduction. A 5-6 semaines, les jeunes commencent à explorer les alentours du nid mais sont encore incapables de voler et ce n'est que vers 6 ou 7 semaines qu'ils s'entraînent en voletant de perchoirs en perchoirs. L'Effraie des clochers est connue pour avoir une reproduction très fluctuante selon la ressource alimentaire et les conditions météorologiques. Lors des années pluvieuses, de nombreux poussins meurent au nid. A l'inverse, les années abondantes en proies, une seconde nichée est entreprise. ←
L'Effraie des clochers a un régime alimentaire spécialisé et constitué

principalement de micromammifères (campagnols, mulots,...) . Elle chasse en patrouillant assez bas d'un vol lent et léger, souvent le long des haies et au dessus d'une végétation suffisamment basse pour lui permettre d'attraper ses proies. Les barbules présentes sur ses plumes rendent son vol silencieux et lui permette d'être extrêmement discrète. Elle chasse également à l'affût, en se postant à faible hauteur, souvent sur les piquets de clôtures. Elle utilise son ouïe pour repérer les micromammifères. Son disque facial permet de guider le son jusqu'à ces oreilles. Ces dernières, dissymétriques, lui permettent de localiser sa proie avec une grande précision. Comme tous les rapaces et bien d'autres oiseaux (corvidés, hérons, Cincle plongeur, Martin-pêcheur ...), l'Effraie des clochers régurgite des pelotes de réjection contenant des restes de proies non digérés (1 à 2 pelotes par jour). De forme cylindrique, elles mesurent entre 3 et 8 cm de long et 1,5 à 2,5 cm de diamètre. Les sucs digestifs des rapaces nocturnes, et particulièrement de l'Effraie des clochers, sont moins puissants que ceux des autres rapaces et les crânes contenus dans les pelotes sont bien conservés et facilement identifiables. Soulignons que l'analyse des restes de proies contenues dans les pelotes permet également d'améliorer les connaissances sur la répartition des micromammifères dans le département. En effet, ces animaux relativement discrets sont difficilement détectables, et les méthodes d'inventaires de ce groupe taxonomique sont très limitées. En France, le Campagnol des champs (*Microtus arvalis*) est l'espèce la plus consommée, notamment lors des pics de pullulation de ce dernier qui ont lieu périodiquement (tous les 3 à 4 ans). Ce rongeur vivant dans les milieux de prairies et de cultures cause souvent des dégâts important dans les parcelles. Sachant qu'un couple d'effraie capture 1000 à 2000 proies pour élever une nichée, l'espèce est un allié précieux pour l'agriculture. ←

Considéré autrefois comme un oiseau de mauvais augure, elle était clouée sur les portes des granges afin de conjurer le mauvais sort. Ces croyances populaires semblent heureusement révolues et il s'agit aujourd'hui, comme tous les rapaces, d'une espèce protégée. Cependant, plusieurs menaces pèsent Encore sur l'Effraie des clochers. La première cause de mortalité semble être le trafic routier et on estime que 10 000 à 20 000 individus sont tués par an par des véhicules en France. L'hiver est une période critique pour l'espèce. Les plus rigoureux sont particulièrement meurtriers, notamment lors des longues périodes d'enneigement qui empêche l'Effraie de capturer des micromammifères. La menace la plus préoccupante reste la disparition du bâti favorable à l'Effraie des clochers. La fermeture des bâtiments, notamment des clochers, avec l'installation de grillage pour empêcher les Pigeons domestiques de rentrer et de souiller l'intérieur, limite considérablement le nombre de sites de reproduction potentiels. De même, la disparition des anciens bâtiments agricoles et des granges au profit des stabulations en structure métallique ou leur rénovation en vue de les réhabiliter en gîte ou en résidence secondaire limite l'offre en sites de nidification. D'une façon générale, les bâtiments sont bien souvent conçus dans un esprit de réduire la dépense énergétique et les travaux d'isolation peuvent conduire à la construction

de bâtiments presque totalement hermétiques, et ce, au détriment de la faune qui est souvent considérée comme indésirable sous nos toits. L'installation de nichoirs permet de trouver un bon compromis et cela a pour but d'offrir des sites de substitution à l'espèce. Leur taux d'occupation est généralement relativement important. La modernisation de l'agriculture est également une cause de la diminution des effectifs. Les nouvelles pratiques entraînent une transformation du paysage : diminution des prairies naturelles au profit des prairies artificielles, diminution du linéaire de haies, utilisation de pesticides... Toutes ces pratiques influent directement sur les populations de micromammifères et d'invertébrés et donc sur la ressource alimentaire de l'Effraie des clochers. Il semble primordial d'encourager les pratiques respectueuses de l'environnement et de limiter la spécialisation et l'intensification des exploitations. Le maintien ou la mise en place d'arbres isolés, de perchoirs, de murets ou de tas de pierres sont des gestes simples et réellement profitables à la biodiversité de proximité. ↩

Rappelons que toutes les espèces ont un rôle à jouer dans la chaîne alimentaire et que leur présence n'est jamais inutile. La faune fréquentant le bâti est parfois mal tolérée par le grand public qui lui reproche de faire du bruit ou des saletés. Des aménagements simples peuvent bien souvent permettre de limiter les désagréments et de cohabiter avec la faune sauvage en toute tranquillité. La LPO Loire remercie la commune de Précieux pour son engagement en faveur de la biodiversité et des bénévoles passeront l'automne prochain afin de vérifier si le nichoir a été adopté.